

Kim L.,

PhD, Maître de conférences,
 maître de conférences de la chaire des langues romano-germaniques
 Université nationale Oles Hontchar de Dnipro
<https://orcid.org/0000-0002-2432-9981>

L'ÉNANTIOSÉMIE EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN: CONTOURS THÉORIQUES, MÉCANISMES ET ENJEUX

Résumé. L'énantiosémie, notion encore marginale dans la tradition linguistique française, mérite une attention particulière en raison de son rôle dans la construction dynamique du sens. Ce terme désigne la variation interprétative d'un énoncé en fonction du contexte d'énonciation, de l'intention du locuteur et des attentes ou connaissances de l'interlocuteur. Autrement dit, le sens ne résulte pas uniquement des unités lexicales et grammaticales présentes dans la phrase, mais aussi de facteurs situationnels, prosodiques et interactionnels qui en modulent la valeur.

L'étude de ce phénomène offre un double intérêt. Sur le plan théorique, elle éclaire la relation entre la sémantique et la pragmatique, en montrant que la signification d'un énoncé est indispensable de sa mise en discours. Sur le plan appliqué, elle ouvre des perspectives pour la didactique du FLE, l'analyse des discours médiatiques ou littéraires.

L'énantiosémie peut être définie comme la capacité d'un énoncé à véhiculer plusieurs valeurs interprétatives, non pas en raison de la multiplicité de sens codés dans le lexique, mais en fonction des paramètres contextuels et de l'acte d'énonciation. Elle se distingue ainsi des phénomènes plus largement documentés tels que la polysémie, où les différentes acceptions d'un mot sont répertoriées dans les dictionnaires, ou l'homonymie, qui repose sur la coexistence de formes identiques renvoyant à des signifiés totalement indépendants.

Dans le cas de l'énantiosémie, la variation sémantique naît d'éléments extralinguistiques: la situation de communication, la relation entre les interlocuteurs, le ton, le canal utilisé (oral, écrit, numérique), ou encore la connaissance partagée. Cette dimension la rapproche de la pragmatique, discipline qui étudie le sens en contexte, mais elle conserve une assise sémantique car le point de départ reste un signifiant unique, dont la valeur fluctue dans l'usage.

Cet article se propose donc, de définir précisément la notion de l'énantiosémie, d'en identifier les manifestations en français à partir d'un corpus varié, et de décrire les procédés linguistiques qui en assure la réalisation.

Mots-clés: énantiosémie, pragmatique, sémantique, polysémie, ironie, contexte, énonciation.

Problématique. Dans l'usage courant, les déplacements de sens sont omniprésents. Une formulation telle que «*C'est du joli !*» peut exprimer une admiration sincère ou, au contraire, un reproche ironique, selon la situation et l'intonation. L'énantiosémie se distingue ainsi de la polysémie, où les sens multiples sont fixés dans le système de la langue, et de l'homonymie, où une forme identique correspond à des signifiés sans lien. Elle relève plutôt d'une flexibilité interprétative, où le sens se construit dans l'instant, par interaction.

Si l'énantiosémie est fondamentalement contextuelle, elle peut néanmoins s'appuyer sur certains marqueurs linguistiques récur-

rents. Ceux-ci n'imposent pas une lecture unique, mais ouvrent un espace interprétatif modulable. On peut citer:

- Les adverbes polyvalents (*même, justement, franchement*) dont la valeur fluctue selon le discours.
- Les interjections (*tiens, ben, oh*) capables d'introduire la surprise, l'ironie ou la connivence.
- Les tournures figées susceptibles d'être détournées par ironie («*C'est du propre !*», «*Merci bien*»).

Ces marqueurs agissent souvent en combinaison avec: l'intonation et le rythme prosodique; les indices situationnels (lieu, moment, rôle social des participants); les éléments co-textuels (phrases précédentes ou suivantes).

L'énantiosémie n'est pas réductible à la polysémie contextuelle telle qu'elle est parfois envisagée en lexicologie, car cette dernière s'intéresse surtout à la variation de sens au niveau du mot isolé. Elle se distingue également de l'implicature conversationnelle [1], qui repose sur l'inférence d'un sens implicite en vertu de maximes conversationnelles: l'énantiosémie, elle, ne se limite pas à l'implicite, mais peut concerner un sens explicite modifié par le contexte.

Enfin, elle doit être différenciée de la métaphore vive [2]: bien que les deux phénomènes impliquent une reconfiguration du sens, la métaphore repose sur un transfert sémantique entre domaines conceptuels, tandis que l'énantiosémie opère sans changement de domaine, uniquement par ajustement contextuel.

Lien avec des recherches précédentes. La réflexion sur l'énantiosémie s'inscrit dans la continuité des travaux sur l'énonciation [3] et sur la polyphonie discursive [4; 5]. Selon ces approches, le sens ne se limite pas au contenu lexical, mais résulte d'une interaction entre ce contenu et la position du locuteur vis-à-vis de ce qu'il dit. L'énantiosémie, dans cette optique, est l'expression concrète de cette interaction: le signifiant conserve sa forme, mais le locuteur infléchit son interprétation par des indices formels ou contextuels.

Présentation de l'étude menée. L'énantiosémie se manifeste dans la langue française par une grande variété de formes et de contextes. Elle est particulièrement fréquente dans les situations d'échange direct, où la présence d'indices prosodiques et non verbaux renforce la possibilité d'interprétations multiples. Toutefois, elle se retrouve également dans la langue écrite, notamment dans les dialogues littéraires, les articles d'opinion, les slogans publicitaires et les échanges numériques.

Cette plasticité tient au fait que la valeur sémantique d'un énoncé n'est jamais totalement figée: même dans un contexte formel, un locuteur peut jouer sur l'ambiguïté, l'ironie ou la connivence. Ainsi, la même séquence lexicale peut, selon le cas, véhiculer une information neutre, exprimer un jugement implicite ou induire une réaction affective particulière.

Afin d'examiner la présence et le fonctionnement du phénomène de l'énonciosémie dans le français contemporain, nous avons mené une étude empirique reposant sur l'analyse lexicographique, corpus-basée et sociolinguistique. L'objectif principal était d'identifier les lexèmes présentant des sens opposés, de déterminer les contextes où ces sens se manifestent, ainsi que d'évaluer la perception de ces usages par des locuteurs natifs.

Nous avons constitué un corpus de mots, comprenant des articles de presse en ligne (Le Monde, Libération, Le Figaro), des forums électroniques, ainsi que des transcriptions d'émissions radiophoniques et télévisées. Nous avons également consulté plusieurs dictionnaires de référence (Le Trésor de la Langue Française informatisé, Le Petit Robert, Le Larousse). L'analyse a été menée selon deux axes: repérage des unités lexicales dont les dictionnaires signalent des sens contradictoires; vérification en contexte de l'usage de ces unités par les locuteurs.

Notre étude a permis d'identifier plus de cinquante lexèmes dont l'usage peut conduire à l'énonciosémie. Parmi les exemples les plus représentatifs, citons des lexèmes suivants:

- *hôte* («celui qui accueille» / «celui qui est accueilli»),
- *louer* («donner / prendre en location»),
- *terrible* («effrayant, négatif» / «extraordinaire, admirable»),
- *bizarre* («étrange, curieux» / «exceptionnel, surprenant de manière positive» dans l'usage familial).

Nous avons également observé une forte productivité de ce phénomène dans le langage familial et dans les pratiques discursives des jeunes générations, notamment dans l'usage d'adjectifs comme *ouf* («fou» / «génial») ou *malade* («malade physiquement» / «incroyable, impressionnant»).

L'oral constitue le terrain privilégié de l'énonciosémie, car il permet une modulation immédiate du sens par l'intonation et le geste. A titre d'exemples citons les énoncés suivants:

Exemple 1 – L'énoncé «*C'est malin*»

- *Sens neutre*: constat d'une action ingénieuse.
- *Sens ironique*: critique implicite d'une maladresse.

La distinction repose presque exclusivement sur la prosodie et le contexte partagé entre les interlocuteurs.

Exemple 2 – L'énoncé «*Tu m'étonnes!*»

- *Sens littéral*: marque d'étonnement authentique.
- *Sens figuré/ironique*: approbation emphatique ou évidence ironisée.

Ce type d'énoncé illustre le passage d'une valeur descriptive à une valeur interactionnelle.

Exemple 3 – L'énoncé «*Merci bien*»

- *Sens positif*: remerciement sincère.
- *Sens négatif*: rejet ou protestation, souvent accompagné d'un ton sec.

L'écrit, bien qu'il manque des ressources prosodiques immédiates, exploite l'énonciosémie à travers des indices co-textuels et stylistiques.

Dans «*Madame Bovary*» de Flaubert, la phrase «*Voilà un beau mariage!*» peut être interprétée par le lecteur soit comme une appréciation sincère du narrateur, soit comme une observation teintée d'ironie selon la connaissance que l'on a des personnages et de la situation.

Dans la presse satirique, l'énonciosémie sert à créer un double niveau de lecture: un titre tel que «*Quelle réussite!*» placé au-dessus d'un article décrivant un échec politique manifeste une intention ironique, tout en restant littéralement élogieux.

Les réseaux sociaux, forums et messageries instantanées sont des espaces où l'énonciosémie prospère. La brièveté des messages et l'absence de marqueurs prosodiques explicites obligent les utilisateurs à recourir à des substituts (émoticônes, ponctuation expressive, majuscules) pour signaler l'intention réelle.

Par exemple, le message «*Super...*» peut exprimer un enthousiasme sincère ou un profond désappointement, la différence étant souvent marquée par le contexte conversationnel ou par un emoji associé.

Les campagnes publicitaires jouent également sur l'énonciosémie: un slogan comme «*On ne vous le dira jamais assez*» peut être lu à la fois comme un conseil bienveillant ou comme une remarque ironique, selon la mise en scène visuelle qui l'accompagne.

Les observations issues de corpus montrent que certaines conditions favorisent particulièrement l'émergence de l'énonciosémie:

- Le registre familial: propice aux détournements et aux implicites.
- La connivence entre interlocuteurs: plus la relation est proche, plus les interprétations implicites sont nombreuses.
- Les contextes de tension ou de jeu: débats, joutes verbales, humour.
- La densité informationnelle faible: plus un énoncé est court et isolé, plus il laisse place à l'interprétation.

En résumé, l'énonciosémie n'est pas un phénomène marginal, mais une composante structurelle du fonctionnement du français, mobilisée tant dans les interactions spontanées que dans les productions écrites élaborées. Sa richesse réside dans sa capacité à superposer des couches de sens, à la fois explicites et implicites, dans un espace communicationnel partagé.

L'étude de l'énonciosémie requiert une méthodologie combinant analyse qualitative et quantitative, car il s'agit à la fois d'identifier des phénomènes précis dans des contextes variés et d'en mesurer la fréquence ou la répartition. L'objectif principal est de repérer des occurrences d'énoncés dont l'interprétation varie selon des paramètres contextuels, puis de décrire les mécanismes linguistiques et situationnels qui permettent cette variation.

Pour identifier les cas d'énonciosémie, plusieurs critères ont été définis:

- Invariance formelle: l'énoncé présente une structure lexicale identique ou quasi identique dans différents contextes.
- Variation interprétative: la signification perçue par les interlocuteurs change en fonction de paramètres contextuels, prosodiques ou situationnels.
- Marqueurs linguistiques facultatifs: présence ou absence d'indices tels que particules modales, adverbes, interjections, ponctuation expressive (dans l'écrit).

Chaque occurrence a été annotée selon:

- Le sens littéral (tel qu'il pourrait figurer dans un dictionnaire).
- Le sens en contexte (interprétation effective).
- Les indices déclencheurs de la variation (prosodie, co-texte, éléments extralinguistiques).
- Le registre (familier, standard, soutenu).

L'analyse qualitative s'est appuyée sur une lecture attentive des occurrences, avec une catégorisation par type de variation (ironique, emphatique, atténuative, etc.). L'analyse quantitative a consisté à relever la fréquence des types et leur répartition dans les différents sous-corpus.

Il convient de noter que l'énonciosémie repose en grande partie sur l'interprétation humaine, ce qui introduit une part de subjectivité.

tivité dans l'annotation. De plus, certaines occurrences ambiguës peuvent relever à la fois de l'énonciosémie et d'autres phénomènes pragmatiques, ce qui rend leur classification délicate. Cependant, la combinaison de plusieurs sous-corpus et de critères précis vise à réduire ce biais et à assurer une analyse équilibrée.

L'analyse du corpus a permis d'identifier plusieurs types principaux d'énonciosémie, en fonction du rôle joué par les paramètres contextuels dans la modification du sens. Ces types, bien que distincts, peuvent parfois se combiner dans un même énoncé.

1. Variation ironique: le sens exprimé est l'inverse ou le contraire de la valeur littérale.

– Exemple: «Bravo !» adressé à quelqu'un qui vient de commettre une maladresse manifeste.

– Caractéristiques: intonation marquée à l'oral, ponctuation expressive à l'écrit (points d'exclamation, guillemets).

2. Variation emphatique: le sens est renforcé par le contexte, sans changement radical de polarité.

– Exemple: «Tu m'étonnes !» utilisé non pour exprimer un véritable étonnement, mais pour signifier un accord appuyé.

– Caractéristiques: emploi fréquent dans les échanges familiers, accentuation prosodique.

3. Variation atténuative: le sens est adouci ou minimisé par le contexte, souvent pour des raisons de politesse ou de diplomatie.

– Exemple: «Ce n'est pas mal» pouvant, selon la situation, exprimer un jugement positif réel ou une appréciation modeste.

4. Variation conniventielle: le sens repose sur une compréhension partagée implicite entre interlocuteurs.

– Exemple: «On se comprend» pouvant signifier une approbation discrète ou une allusion à un savoir commun non explicite.

– Caractéristiques: nécessite une relation interpersonnelle ou un vécu commun.

L'étude a mis en évidence plusieurs facteurs déclencheurs qui favorisent l'émergence de l'énonciosémie:

– Prosodie: variation d'intonation, accentuation, pauses.

– Ponctuation: usage de points de suspension, exclamations, guillemets ironiques.

– Lexique polysémique: termes volontairement ambigus ou modulables (*malin, drôle, joli*).

– Situation interactionnelle: relation de familiarité, tension, complicité.

– Références implicites: éléments extralinguistiques connus des interlocuteurs.

Conclusion et perspectives des recherches ultérieures. L'étude de l'énonciosémie dans le français contemporain met en évidence la richesse et la complexité des mécanismes qui régissent la production et l'interprétation des énoncés. À travers l'analyse d'un corpus diversifié, nous avons montré que ce phénomène ne se limite pas à l'ironie ou à la simple opposition entre sens littéral et sens implicite. Il englobe un ensemble de stratégies discursives, allant de l'atténuation polie à l'emphase rhétorique, en passant par le double sens ludique.

Nos résultats confirment que l'énonciosémie s'inscrit dans une dynamique interactionnelle où l'émetteur et le récepteur négocient le sens en fonction du contexte, des indices prosodiques ou graphiques, et des connaissances partagées. L'un des apports majeurs de cette recherche est d'avoir mis en évidence le rôle déterminant du médium: les ressources expressives diffèrent sensiblement entre l'oral, l'écrit littéraire, l'écrit médiatique et les échanges numériques, mais la finalité pragmatique – orienter l'interprétation – reste constante.

Sur le plan théorique, cette étude invite à repenser la catégorisation des phénomènes énonciatifs, en envisageant l'énonciosémie comme un continuum où se croisent plusieurs intentions communicatives. Sur le plan pratique, les implications pour l'enseignement du français langue étrangère sont notables: former les apprenants à reconnaître et à produire des énoncés à double lecture constitue un levier important pour développer la compétence pragmatique et la sensibilité interculturelle.

Cependant, les limites méthodologiques, notamment la taille restreinte du corpus et la subjectivité de l'annotation, appellent à des recherches complémentaires. L'intégration d'outils automatiques d'analyse multimodale et la comparaison interlinguistique ouvrent des perspectives prometteuses pour mieux comprendre la place de l'énonciosémie dans la communication humaine.

En définitive, l'énonciosémie se révèle être non seulement un objet linguistique fascinant, mais aussi un miroir des subtilités sociales et culturelles qui traversent la langue. Étudier ce phénomène, c'est pénétrer au cœur même des jeux de sens qui font du français une langue riche, nuancée et profondément expressive.

Références bibliographiques:

1. Grice, H.P. Logic and Conversation. In *Syntax and Semantics*, vol. 3, 1975, pp. 41–58.
2. Ricoeur, Paul. *La métaphore vive*. Paris: Seuil, 1975.
3. Benveniste, Émile. *Problèmes de linguistique générale*. Paris: Gallimard, 1970.
4. Bakhtine, Mikhaïl. *Esthétique de la création verbale*. Paris: Gallimard, 1984.
5. Ducrot, Oswald. *Dire et ne pas dire*. Paris: Hermann, 1984.

Kim L. Enantiosemy in modern French: theoretical context, mechanisms and problems

Summary. Enantiosemy, still a marginal concept in the French linguistic tradition, deserves special attention because of its role in the dynamic construction of meaning. This term refers to the interpretive variation of an utterance depending on the context, the intention of the speaker and the expectations or knowledge of the interlocutor. In other words, meaning arises not only from the lexical and grammatical units present in a sentence, but also from the situational, prosodic and interactional factors that modulate its meaning.

The study of this phenomenon has a double interest. At a theoretical level, it sheds light on the relationship between semantics and pragmatics, showing that the meaning of an utterance is essential for its discourse. At an applied level, it opens up prospects for FLE teaching and the analysis of media or literary discourses.

Enantiosemy can be defined as the ability of an utterance to convey multiple interpretive meanings, not due to its plurality encoded in the lexicon, but rather depending on contextual parameters and the act of speaking. It is thus distinct from more widely documented phenomena such as polysemy, where different meanings of a word are listed in dictionaries, or homonymy, which is based on the coexistence of identical forms that refer to completely independent meanings.

In the case of enantiosemy, semantic variation arises from extralinguistic elements: the communication situation, the relationship between speakers, the tone, the channel used (oral, written, digital), or even shared knowledge. This dimension brings it closer to pragmatics, a discipline that studies meaning in context but maintains a semantic basis, since the starting point remains a single signifier, whose meaning fluctuates during use.

Therefore, this article aims to precisely define the concept of enantiosemy, to identify its manifestations in the French language based on a diverse corpus, and to describe the linguistic processes that ensure its implementation.

Key words: enantiosemy, pragmatics, semantics, polysemy, irony, context, articulation.

Кім Л. Енантіосемія у сучасній французькій мові: теоретичний контекст, механізми та проблеми

Анотація. Енантіосемія, досі маргінальне поняття у французькій лінгвістичній традиції, заслуговує на особливу увагу через свою роль у динамічному конструюванні значення. Цей термін стосується інтерпретаційної варіації висловлювання залежно від контексту, наміру мовця та очікувань чи знань співрозмовника. Іншими словами, значення виникає не лише з лексичних та граматичних одиниць, присутніх у реченні, а й із ситуативних, просодичних та інтеракційних факторів, які модулюють його значення.

Вивчення цього явища має подвійний інтерес. На теоретичному рівні воно проливає світло на взаємозв'язок між семантикою та прагматикою, показуючи, що значення висловлювання є суттєвим для його дискурсу. На прикладному рівні воно відкриває перспективи для викладання FLE та аналізу медіа чи літературних дискурсів.

Енантіосемію можна визначити як здатність висловлювання передавати численні інтерпретаційні значення

не через їх множинність, закодовану у лексиконі, а радше залежно від контекстуальних параметрів та акту говоріння. Таким чином, вона відрізняється від більш широко документованих явищ, таких як полісемія, де різні значення слова перераховані у словниках, або омонімія, яка базується на співіснуванні ідентичних форм, що посилюються на повністю незалежні значення.

У випадку енантіосемії семантична варіація виникає з екстралінгвістичних елементів: ситуації спілкування, стосунків між мовцями, тону, використовуваного каналу (усного, письмового, цифрового) або навіть спільних знань. Цей вимір наближає її до прагматики, дисципліни, яка вивчає значення в контексті, але зберігає семантичну основу, оскільки відправною точкою залишається єдине означальне, смисл якого коливається під час використання.

Отже, ця стаття має на меті визначити поняття енантіосемії та її прояви у французькій мові на основі різноманітних корпусів та описати лінгвістичні процеси, що забезпечують її реалізацію.

Ключові слова: енантіосемія, прагматика, семантика, полісемія, іронія, контекст, висловлювання.

Дата першого надходження рукопису
до видання: 15.08.2025

Дата прийнятого до друку рукопису
після рецензування: 12.09.2025

Дата публікації: 21.10.2025